



SOMMAIRE.—*Appercu historique sur l'Industrie humaine, (continuation)—Population de la France.—Papyrus.—Montesquieu.—Pensées.—Épître d'un malheureux à son chien.—Neige.*

APPERCU HISTORIQUE SUR L'INDUSTRIE HUMAINE.

Quatrième époque, depuis l'ère vulgaire jusques au 16e siècle.

C'est à l'ombre de l'olivier que les arts et les sciences croissent et se propagent. Les guerres en sont la peste et le fléau ; ; elles engloutissent des générations. La jeunesse élevée dans les camps et le tumulte des armes, n'a pas le doux loisir de se livrer aux attraita caressans des talens utiles et agréables. Les lauriers de la victoire ne fleurissent qu'autant qu'ils sont arrosés de sang humain. La fameuse bibliothèque d'Alexandrie fut incendiée dans le cours des guerres de César en Egypte. La guerre qui détruisit les empires des Babyloniens, des Perses, des Assyriens, étouffa l'industrie de ces peuples asiatiques. Il est vrai que quelques chefs-d'œuvres des artistes Grecs vivrent embellir les temples et les monumens publics de Rome ; mais le génie inventif du peuple industriel de la Grèce ne fut point la conquête des artistes romains. Ce génie si fécond dans les heureux temps de la liberté, s'énerva, s'éteignit, s'anéantit entièrement sous les empereurs d'Orient et d'Occident. Ces villes si fameuses d'Athènes, de Corinthe, de Lacédémone, de Thèbes, de Delphes, leurs temples, leurs théâtres, leurs cirques, leurs prytanées, leurs propylées, leurs portiques et tant d'autres monumens furent détruits par les armes et par le temps. A peine au milieu des ruines en découvre-t-on quelques vestiges, et sur le sol inculte du pays autrefois le plus célèbre, le plus florissant, on ne trouve que les emblèmes de la destruction, de l'indigence et d'une grossière stupidité.—Tels sont les funestes effets de la guerre, qu'en réduisant en poudre les villes et les empires, qu'en exterminant la race humaine, qu'en effaçant jusqu'aux traces des peuples qui ont existé, elle traîne à sa suite l'effroi, la terreur et la désolation, couvre la terre de deuil, l'enveloppe des ténèbres épaisses de l'ignorance, et substitue aux lois de la civilisation, les horreurs de la barbarie. Nous ne pouvons que déplorer les temps désastreux où le démembrement de l'empire Romain jetta l'Europe entière dans le trouble, le désordre et l'anarchie. La discorde et l'ambition d'un côté, l'ignorance, la superstition et la barbarie de l'autre, firent long-temps le malheur des nations. Les annales du moyen âge ne nous of